

# Ode à Cassandre

Ode XXVI.

En vous donnant ce pourtraict mien  
Dame, je ne vous donne rien  
Car tout le bien qui estoit nostre  
Amour dès le jour le fit vostre  
Que vous me fistes prisonnier,  
Mais tout ainsi qu'un jardinier  
Envoye des presens au maistre  
De son jardin louïé, pour estre  
Toujours la grace desservant  
De l'heritier, qu'il va servant  
Ainsi tous mes presens j'adresse  
A vous Cassandre ma maistresse,  
Corne à mon tout, et maintenant  
Mon portrait je vous vois donnant :  
Car la chose est bien raisonnable  
Que la peinture ressemblable,  
Au cors qui languist en souci  
Pour vostre amour, soit vostre aussi.  
Mais voyez come elle me semble  
Pensive, triste et pasle ensemble,  
Portraite de mesme couleur  
Qu'amour a portrait son seigneur.  
Que pleust à Dieu que la Nature  
M'eust fait au coeur une ouverture,

Afin que vous eussiez pouvoir  
De me cognoistre et de me voir !  
Car ce n'est rien de voir, Maistresse,  
La face qui est tromperesse,  
Et le front bien souvent moqueur,  
C'est le tout que de voir le coeur.  
Vous voyriés du mien la constance,  
La foi, l'amour, l'obeissance,  
Et les voyant, peut estre aussi  
Qu'auriés de lui quelque merci,  
Et des angoisses qu'il endure :  
Voire quand vous seriés plus dure  
Que les rochers Caucaseans  
Ou les cruels flos Aegeans  
Qui sourds n'entendent les prieres  
Des pauvres barques marinieres.

Pierre de Ronsard (1524–1585)